

TURQUIE

Pour les prisonniers de guerre — Les démarches faites par le délégué apostolique, Mgr Dolci, auprès du gouvernement de Constantinople, pour obtenir l'envoi d'aumôniers militaires pour l'assistance spirituelle des prisonniers de guerre, français et anglais concentrés à Agiou-karahissar ont atteint leur but. Deux aumôniers sont partis pour ce lieu de concentration.

En outre, avec l'autorisation d'Enver Pacha, Mgr Dolci a remis à Kasarim-bey, premier aide de camp du ministre de la Guerre, une somme à distribuer aux prisonniers. De plus, accompagné du personnel de la légation, Mgr Dolci a pu visiter les blessés français et anglais, soignés dans le grand hôpital de Tachekielhlan, à Constantinople.

CHINE

Nouvel évêque français — Le Saint-Siège vient de donner comme coadjuteur au vicaire apostolique du Tehé-ly méridio-occidental un Lazariste originaire de Valenciennes, dans le nord de la France, S. G. Mgr de Vienne.

Le sacre qui eut lieu à Tcheng-ting-ou, avait attiré des milliers de Chinois venus de tous les points de la province. S. G. Mgr Jarlin s'y rendit, de Pékin, avec le ministre de France, le secrétaire de la légation de Russie et plusieurs personnages officiels.

Le ministre adressa quelques mots d'éloge au nouvel évêque dont le dévouement est universellement reconnu. Puis il exprima le désir de visiter les œuvres de la mission, les écoles, l'asile des vieillards, les ouvriers, les Frères et Sœurs indigènes, apportant à tous les encouragements de la France. Le lendemain ce furent les mandarins qui prirent place à la table de Mgr de Vienne et exprimèrent eux aussi, leur respectueuse sympathie au prélat et à ses collaborateurs.

Allez vous habiller — La police de Pékin a publié une proclamation ordonnant aux habitants de s'habiller modestement. En voici la traduction :

" Les vêtements consistent à couvrir le corps de l'homme. Point n'est besoin qu'ils soient jolis et extraordinaires. Pékin est la capitale nationale. Donc on doit, avant tout, songer à y réformer les mœurs. Les vêtements que portent maintenant les hommes ne sont ni chinois, ni étrangers, et ceux que portent les femmes sont trop serrés. Ces vêtements font perdre la dignité à ceux et à celles qui les portent. Si l'on porte ces vêtements bizarres chez soi, on peut encore être accusé de légèreté. Mais si on les porte dans des endroits publics, ne vont-ils pas éblouir le public et corrompre les cœurs ! Les habitants doivent se respecter. Ils ne doivent pas porter sciemment des vêtements drôles. Les parents de leur côté doivent surveiller les membres de leurs familles afin que les mœurs s'améliorent progressivement. "